

## Vercofly, la course des 8 cabanes

# La MONTAGNE en IMMERSION

Du 3 au 6 septembre a eu lieu ce que beaucoup considèrent comme le plus esthétique des « marche et vol ». Départ et arrivée à Vercorin, en Valais, pour une grande boucle près des cimes. Philippe Vernerey, chef de produit chez Supair nous raconte son parcours. Attention, c'est beau, mais c'est haut.

**Mercredi 10 heures.** Nous sommes assis devant le refuge, pardon, la cabane. C'est comme ça qu'on dit ici. C'est le premier jour et nous venons de faire la bise à la gardienne. 1 000 points ! Et en plus, c'est agréable. Bon... On en est à 2 000 points avec notre première cabane, celle des Becs de Bosson. On est à 2 900 m, avec plein de vallées partout et des sommets encore plus nombreux et tellement hauts... On est pas mal, il fait beau, peu de brise et pas un cum... Hum, hum... Pourtant hier au briefing, on avait tous un sourire en coin car l'an pas-

Un superbe décollage à 3 200 m près de la cabane de Tracuit pour la Nervures Diamir de Valentin Moreau



sé, c'était ultra-fumant. On l'avait pourtant joué un peu « touristes » avec pas mal de fléchettes et restaurants tous les midis en fonds de vallées. Gros dénivelés l'après-midi après la sieste. Mais peu de points.

Cette année, on change de stratégie. On emporte à manger dans nos sacs et on prévoit de voler. Et si on fait des fléchettes, on essaiera de viser la montagne en face plutôt que le fond de vallée. On a bien regardé les cartes, l'année passée aussi... et on se retrouve finalement à la même première cabane. On n'est pas les seuls. C'est plutôt rassurant. Mais maintenant par où voler? Certains montent au-dessus du refuge pour voler en direction de la cabane de Moiry, d'autres visent la gouille d'Arbey, d'autres Zinal...

Gros dilemme... Par où continuer? Par où commencer? Le concept est pourtant limpide: passer tamponner un bout de papier dans 8 cabanes, soit 1 000 points pour chacune. Avec deux autres en altitude à survoler. On doit aussi dormir dans ces cabanes. Sauf pour une éventuelle nuit joker. En plus, il y a des points « vols », des points « lacs » - pas beaucoup - soit 250 pour 4 lacs. Mais si on les visite tous, cela fait un bonus de 1 000 points.

C'est assez simple et c'est assez compliqué... Et c'est génial! Car chaque pilote a le choix de son parcours. Mais du coup, avec Valentin mon coéquipier, on ne sait pas trop où aller... C'est qu'avec Val, on a choisi de faire la course à deux. Normalement, elle est individuelle mais nous sommes quelques-uns à nous être regroupés par binômes. Pour ceux qui sont en biplace, le coéquipier qui va discuter dans les montées difficiles est tout trouvé.

Val est plutôt bon en maths, il calcule, fait des plans, re-calcule et finalement, on part voler au plus simple: fléchette jusqu'à la gouille d'Arbey. D'autres, à côté de nous, font l'impasse sur cette gouille pour voler plus droit et plus directement afin d'avoir moins à remonter pour basculer vers la cabane de Prafleuri.

**Jeudi 7 heures.** Le jour se lève à peine et déjà je me questionne... Nous sommes 6 à nous retrouver plus ou moins par hasard et par affinités au col du Roux. Rapide montée pour une fléchette de 400 m de dénivelé le long du lac des Dix. Au col, c'est vent nul, voire arrière. Cela devient même plutôt arrière. Le terrain, raide, caillouteux, suivi de gros blocs une dizaine de mètres plus bas... Décollage impeccable obligatoire. Le groupe de pilotes suisses qui nous précédait ne s'est même pas arrêté et a entamé la descente à pieds. Nous, on tente. Ce n'est pas un vol incroyable, le dénivelé est faible, mais c'est un vol. Et c'est toujours frustrant de descendre à pied avec une voile sur le dos... En se décalant d'une centaine de mètres, la pente est plus longue même si elle est toujours raide et caillouteuse. Je pars le premier, accroche des suspentes qui cassent et je frotte



**Valentin Moreau, Stéphane Calvin et Lætitia sur le chemin de la cabane des Becs de Bosson.**



**La bise de la gardienne... 1 000 points pour Philippe Vernerey!**



**Encore des points marqués à la gouille d'Arbey.**



**Arrivée à Prafleuri. Sauf pour une « nuit joker », les concurrents doivent passer toutes leurs soirées dans les cabanes du parcours.**

les fesses sur le sol avant d'enfin m'envoler. Le petit Bumpair de ma XA 13 qui s'est arraché au passage est récupéré par les copains. Je n'ai pas eu le temps d'avoir peur mais c'était un peu limite... Long glide en longeant le lac: c'est quand même magique. Et encore plus magique, je passe au-dessus des marcheurs! Je pose au bout de ma finesse et commence à plier en attendant les autres. Du coup les marcheurs me repassent devant... Comme quoi, il y a l'efficacité d'une part et le fun de l'autre. Suit alors un grand moment de montagne. Tout au bout du lac des Dix, dans les lumières cristallines de ce petit matin d'automne, au milieu de moraines immenses et de glaciers illuminés: c'est magique. C'est assez long aussi. Pour avoir fait l'expérience l'an passé d'un atterrissage à côté de la cabane

**Un vol bien matinal sur le lac des Dix!**





“ *Le concept de départ est pourtant limpide : passer tamponner un bout de papier dans 8 cabanes, soit 1 000 points pour chacune.* ”

des aiguilles Rouges, je motive mes coéquipiers pour voler d'abord jusqu'au lac Bleu et ensuite remonter à la cabane pour faire un vol thermique. On déroule un bout de suspente sur la carte pour mesurer la finesse jusqu'au lac Bleu, ça me rappelle la grande époque des débuts du parapente ! Le lac Bleu est donc à finesse 8 de notre déco... On part serein. Val monte tout de suite, le biplace qui nous accompagne aussi. Et moi, hors cycle, je m'enfoncé dans la combe... Je dois faire tout le tour d'une arête et je me retrouve bien bas, à raz des alpages et des câbles de téléskis. Ma finesse lac Bleu prend du mou mais je trouve à ce moment le premier thermique de ma course. Val est à 3 000, je rame à 2 000 mais je remonte bien. J'enroule enfin avec Stéphane et le biplace, et quand j'ai bien repris du poil de la bête, je transite vers le lac Bleu. Je suis même obligé de perdre de l'altitude pour poser au bord de l'eau. Le biplace pose bien plus haut sur un plateau pour éviter une longue remontée. Mais comme nous, on collectionne les lacs... Val vient me retrouver et on attaque la rude montée.

Arrivés à la cabane des aiguilles Rouges, petite leçon, nous comprenons comment d'autres marquent des points pendant que nous faisons du dénivelé... Le groupe de pilotes suisses qui avait dormi avec nous et qui nous précédait est monté à un autre col (le col des Ignes, déco facile) au-dessus des aiguilles Rouges, mais aussi en face de la cabane de la Tsa. Ils

**Entre le lac des Dix et le col de Riedmatten, ou col des Ignes. Au fond, le Mont-Blanc de Cheillon, 3870 m.**

sont allés directement à la Tsa en finesse, puis de la Tsa en finesse au lac Bleu. Et maintenant, ils peuvent repartir ! Alors que nous, il nous reste la Tsa... En plus, on comprend que les conditions ne sont pas si terribles, qu'on a bêtement écourté notre vol alors qu'on aurait peut-être pu marquer des points vol. Bref, on est un peu débutants et pas encore assez joueurs ou compétiteurs pour marquer le maximum de points. Le challenge de voler en sécurité, de prévoir des atterrissages propres entre des marches logiques et pas trop longues occupe déjà toute notre attention.

Val et nos nouveaux amis italiens montent au-dessus dans la moraine pour décoller un

peu moins « falaise » que du refuge. Je suis en confiance et je n'ai pas trop envie de marcher : je pars du refuge. C'est tout de même un peu impressionnant. Surtout que le vent n'est pas très soutenu. Gonflage face voile, tempo légère, retournement, deux pas et c'est le vide... Volant bras hauts, je me rends compte que je vais arriver haut en face, versant de la Tsa... Plus haut même que Laurent qui vient de poser à flanc de versant dans un pré « à

blocs » pas bien engageant. Je fais deux passages au-dessus pour me rendre compte, tenter de voir d'où vient le vent. J'hésite un peu trop et je passe dessous... Mince, trop bête d'aller jusqu'en bas et de tout remonter... Je vise donc un autre espace sur un éperon qui a l'air ok. Première tentative, je n'engage pas assez et passe au-dessus dans une zone pas bonne du tout, je repars dans le ciel. Deuxième approche, plus radicale, j'engage un gros virage pour plonger vers mon « pré ». Mais je plonge carrément, plus d'air dans le trou, droit vers des blocs énormes ! Ma voile est encore en piqué devant moi et les blocs me foncent dessus. Je plante les freins, tends les jambes et m'apprête à avoir mal, à casser quelque chose. Mes pieds posent juste au bon endroit au sommet d'un bloc, mes jambes font amortisseurs et je me retrouve debout et vivant. Rien de cassé et rien d'abîmé ! On pourrait presque penser que j'ai maîtrisé... Sauf que je sais que je viens de franchir la ligne rouge de mes limites : celle que je ne voulais pas franchir, ma ligne de vieux pilote et de bon père de famille. Mes jambes tremblent, je replie la voile comme je peux dans cet endroit nettement pire que plus haut où Val pose à son tour sans aucun souci.

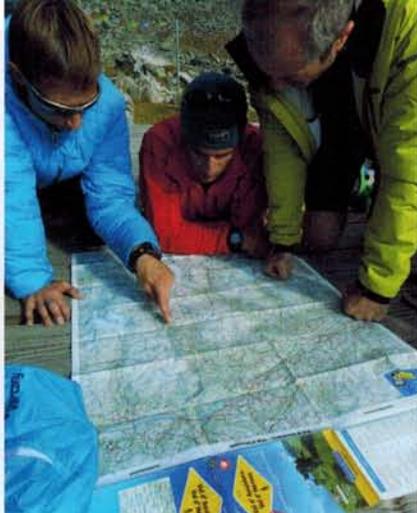
Je suis à la fois heureux d'avoir eu les bons réflexes, mais blessé dans mes convictions, dans ma raison, dans mes motivations. Je ne voulais pas de frayeurs. C'est arrivé.

Je dors mal à la Tsa... Pourtant, on a passé une super soirée. Avec de bons compagnons de route et de vol. Une belle amitié... Et un beau coucher de soleil, une bonne bière sur la terrasse et une gardienne bien attentionnée comme on les aime.

**Décollage d'un concurrent devant la cabane des aiguilles Rouges.**



Fin de journée relaxante à la petite cabane de la Tsa.



Soirée studieuse à la Tsa... Il faut jouer fin pour ne pas trop marcher et marquer des points.

Troisième jour, le passage d'une petite perturbation amènera de rudes marches!



Un repos bien mérité dans le charmant village de Zinal après une journée éprouvante.

Une Mcc Insinia vient de décoller de Tracuit.



Une Ozone LM 5 monte en thermique devant Tracuit. Quelle belle journée!



### LA VERCOFLY EN CHIFFRES

**ALEX BARMAN** (le vainqueur 2013)  
1<sup>er</sup> jour (3730 m de dénivelé à pied, 30 km de marche, 3 vols pour 43 km volés). 2<sup>e</sup> jour (3380 m, 19 km de marche, 5 vols pour 35 km volés). 3<sup>e</sup> jour (3850 m, 28 km de marche, 3 vols pour 20 km volés). 4<sup>e</sup> jour (913 m, 5 km de marche, 2 vols pour 70 km volés).

Commentaire d'Alex: « J'ai très peu marché en descente mais cette édition a été celle dans laquelle j'ai dû marcher 2 fois plus que les années précédentes... Comme pour toutes les courses de marche et vol de 2014! ».

**PHILIPPE VERNEREY**  
1<sup>er</sup> jour (3125 m de dénivelé à pied, 21 km de marche, 2 vols pour 10 km volés). 2<sup>e</sup> jour (1870 m, 10 km de marche, 3 vols pour 15 km volés). 3<sup>e</sup> jour (1800 m, 25 km de marche, 1 vol pour 8 km). 4<sup>e</sup> jour (1900 m, 17 km de marche, 1 vol pour 15 km).



**Vendredi 11 heures.** Nous sommes au col de Torrent. Depuis un bon moment déjà, on ne voit plus le soleil. Les nuages sont de plus en plus présents, les crêtes sont prises. Et des nuages se forment aussi par dessous. Au col, nous retrouvons Stéphane et Lætitia qui ont déplié leur biplace pour faire une fléchette vers le lac de Moiry et remonter ensuite à la cabane du même nom.

Avec Val, nous prévoyons d'aller dans le val d'Herens pour monter à la cabane de Tracuit et son bonus « rencontre » de 1000 points. On n'y est pas encore... D'autant que tout se bouche. Plus de visibilité, plus rien. On sort à manger au lieu de sortir nos ailes. Évidemment, un créneau arrive, le brouillard s'entrouvre. Le biplace déjà prêt n'a qu'à décoller. C'est limite. On ne voit qu'à peine le lac. On se dépêche de s'installer et quand on est prêts, c'est bouché à nouveau. Et cette fois-ci, pour de bon... On attend debout les freins à la main. Puis assis les freins clipés. De temps en temps, on se redresse car on entrevoit un bout de quelque chose... Mais jamais assez. En plus, ce n'est qu'une fléchette de 400 m si on vise le barrage pour remonter en face et décoller sur Zinal. Ce qu'on envisage à moitié, c'est de vo-

**Valentin Moreau sur le sentier de la cabane de Tracuit.**

ler au-dessus du barrage pour filer le plus loin possible en vallée vers Zinal. Mais comme on ne voit toujours pas le lac, je plie... Ça suffit, il faut bouger... Bien sûr, une fois que j'ai plié, il y a un semblant de créneau, mais Val ne décolle pas non plus. On se retrouve à pied au lac, puis rapidement sous la pluie, fine, mais qui nous dissuade de tout vol. S'ensuit une longue, longue route à pied vers Zinal. Val est plus en forme que moi et monterait bien à l'Arpittetaz ce soir. Je ne le sens pas trop. Finalement, nous faisons nuit jokers à Zinal.

**Samedi 9 heures.** Cabane d'Arpittetaz, je grolotte de froid. Je suis resté en t-shirt trempé toute la montée, un catabatique froid et perçant me donne des frissons longtemps après que je me sois changé. Au chaud, avec thé, cake et provisions, nous sommes choyés par 2 gentilles personnes qui montent tous les ans à ce refuge apporter du réconfort aux Vercoflyer. Merci pour ce thé qui m'a permis de monter à Tracuit pas trop cuit.

Magnifique cabane de haute montagne perchée à 3200 m, Tracuit est un superbe belvédère et un décollage technique. Il y a queue pour prendre son tour dans cet espace réduit et engagé... Les ailes déjà en l'air montent au-dessus du refuge. La météo est vraiment bonne, des petits cumus se forment un peu partout. Val décide de faire les points « forêt noire » (ndlr: le gâteau, 1000 points!) à Turtmann. Les 250 points du lac en dessous nous feraient 1000 de bonus car on a déjà fait les trois premiers. J'aspire à la contemplation, au calme, et je n'ai pas envie du stress de poser à un refuge que je n'ai jamais vu, ni à un lac que je ne connais pas. Bref, je me mets en retrait de ma ligne rouge, tant pour la sécurité que sur le plan physique. Et c'est bon... Bon de rester en l'air et d'enrouler sans stress, de faire le nuage à 3500 m, de se balader de crête en crête. Je finis par lâcher pour me lais-

**Une vue générale du parcours. Le départ et l'arrivée se font à Vercorin. Les concurrents 2014.**

**La feuille de route avec les 8 cabanes, à faire dans l'ordre que l'on veut. Le survol de 2 autres cabanes, celles de Bertol et de la dent Blanche rapporte aussi des points!**



ser glisser de l'autre côté de la vallée, un peu juste en finesse pour Vercorin (en fait, je ne tente même pas car c'est halte au stress et oui à la sieste!). J'arrive à Vercorin bien après Val qui a fait tout son tour et récolté plein de points en s'engageant physiquement.

**Deux mois plus tard...** Il me tarde déjà de repartir arpenter les belles vallées suisses, de tourner autour de villages et de hameaux tous plus beaux les uns que les autres, de vraies cartes postales! De voler pour de vrai au-dessus des glaciers. J'ai toujours un peu peur de voler si haut, de poser ou de décoller de n'importe où! Mais il y a une certaine maîtrise, un jeu, un plaisir à goûter à cette course aux cabanes dont on ne défait pas. ●

**Classement. 1:** Peter von Bergen (Ozone LM 5), 2: Alex Barman (Niviuk Peak 3 X-Alps), 3: Laurent Borella (Niviuk Peak 3 X-Alps), 4: Paul Cretton (Ozone LM 5), 5: Yannick Lettry (Ozone LM 5), 6: Laurent Monneron (Niviuk Peak 3), 7: Doru Grigorian (Ozone Swift 2), 8: Jean Claus (U-Turn Blacklight), 9: Michael Witschi (Gin Boom X-Alps)... (48 participants).

- 18 concurrents ont visité les 8 cabanes (Alex Barman est même parvenu à survoler Bertol le samedi).
- 14 concurrents ont, en plus des cabanes, rejoint les 4 lacs.
- Peter von Bergen est le seul à avoir gagné le bonus Eagle en réalisant chaque jour l'un des 10 plus longs vols.

Le parcours complet et les traces de chaque concurrent sur: <http://vercofly-map.appspot.com/>

[www.vercofly.ch](http://www.vercofly.ch)



**Les traces d'Alex Barman (en haut) et du vainqueur Peter von Bergen. La Vercofly, c'est stratégique!**

